

Atelier de la Renaissance 5 Rue des Tournelles 51100 Reims.	Christian Vibert Diplômé de l'INP – IFROA Master de Conservation Préventive, Paris I Panthéon Sorbonne
Tel atelier : 03.26.50.16.55 Portable : 06.08.80.57.79	courriel : christian.vibert@orange.fr

Le 17.10.2013

CONSTAT D'ETAT

Auteur : anonyme

Titre : Saint Alpin

Dimensions : 1.59 x 0.94 m

Lieu de conservation : Eglise de Villevenard

SUPPORT

Nature : l'œuvre est peinte sur une toile armure toile au tissage serré. Les bords ne sont pas visibles et ne peuvent nous renseigner sur la mise en œuvre de la toile, le nombre de clouage et les lisières.

La seule information que nous pouvons présenter est un changement de format, car il y a un excédent de toile sur le bord dextre d'environ 8cm.

Châssis : il n'y a pas de châssis, la toile est tendue sur un fond en bois résineux qui est certainement comparable à celui de la Vierge ou du Saint Bon. Il est difficile de dater ce panneau.

Ce panneau semble trop court en partie basse et nécessiterait d'être aménagé à la hauteur de la toile et de la vue du cadre. L'œuvre fut sur un châssis, car il y a encore le témoignage d'une ancienne traverse horizontale



Pli dû au format du panneau trop court

Interventions précédentes : il y a eu un changement de format qui a réduit l'œuvre dans la largeur. On ne peut avancer s'il y a eu découpe de l'œuvre pour s'adapter au format des cadres et du panneau. Le revers est inaccessible et on ne peut dire s'il y a des pièces au revers.

Altérations : l'œuvre présente un ensemble d'altérations :

- des pertes de tension et un mauvais maintien en parties basse et haute qui provoque des déformations de la toile
- Des soulèvements ou micros soulèvements qui accompagnent les altérations du support.
- Un accroc dans la zone médiane inférieure avec lacune de toile



Perte de maintien en partie basse et déformations



Mauvais maintien en partie haute



Déformation de surface



Témoignage d'une ancienne traverse horizontale



Zone en soulèvement



Témoignage de la réduction du format car il apparait le IN de Saint Alpin.

COUCHE PICTURALE

La couche picturale est probablement de type huileux et la surface est couverte d'un vernis qui pourrait être de restauration.

Interventions précédentes : il n'y a pas d'intervention visible en l'état.

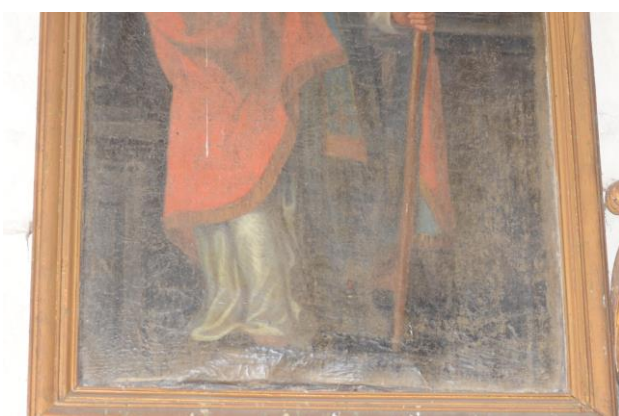
Altérations

La lisibilité est perturbée par des altérations multiples :

- Un empoussièrement couvre la surface
- Un blanchiment de surface colorée qui résultent de la présence en zone humide, sur tous les éléments de la composition
- Des lacunes de couche picturale disséminées sur la surface et en particulier dans le manteau rouge de Saint Alpin
- Le vernis est oxydé, chanci et très irrégulier
- L'aspect de surface est très irrégulier et cela se traduit par des alternances de matité et de brillance qui nuisent à l'observation de la composition



Lacunes de couche picturale



Vernis oxydé et irrégulier



Vernis oxydé et irrégulier

DIAGNOSTIC

Cette huile sur toile est dénaturée par une mauvaise lisibilité. Le support a perdu de sa planéité par perte de tension, des déformations et une résistance mécanique affaiblie. La couche picturale n'offre plus une lecture aisée, les couleurs sont ternes, altérées par des matités ou des blanchiments, un vernis oxydé et irrégulier et des lacunes de couche picturale. Une intervention de restauration semble nécessaire sur le support et la couche picturale pour que l'œuvre soit à nouveau présentée avec ses caractéristiques propres.

Une modification du format pourrait être envisagée, afin de rétablir la partie rabattue au revers et la dimension trop petite du panneau en hauteur, mais cela implique de modifier le panneau et l'encadrement. Je crains que cela ne soit couteux pour la commune.

Si cette éventualité intéresse les différentes parties concernées par ce dossier, je pourrais alors faire une proposition sensiblement différente.

Proposition de traitement

Il apparaît nécessaire de reprendre le support avec une succession d'intervention comprenant :

- La dépose de la toile du châssis
- Un dépoussiérage du revers
- Une mise en extension pour reprendre les déformations avec certainement l'aide d'une chambre humide et le passage sur table aspirante pour faciliter la remise dans le plan des écailles de peintures
- Un refixage général par la face, préalable à l'allègement du vernis et au revers pour rétablir l'adhérence de la toile avec la couche picturale de façon durable
- La consolidation des déchirures et accrocs sur les bords
- L'imprégnation de la toile avec du Paraloïd B 72 à 3, 5 et 10% afin d'améliorer la résistance mécanique de la toile
- La pose de bandes de tension en toile polyester
- La restauration du châssis en traitant le bois contre les xylophages et en appliquant une rehausse pour éviter le contact de la toile avec le panneau. L'augmentation du format en fonction du cadre et/ou de la toile
- La pose d'un doublage aveugle avec une toile polyester pour renforcer la résistance mécanique
- La mise sur châssis
- La pose d'un papier de bordage ou d'un galon textile

Pour la couche picturale il faut :

- Un dépoussiérage et un dégrassage de la surface
- Un allègement du vernis oxydé et chanci
- La reprise des blanchiments
- La pose de mastics dans les lacunes
- Un vernissage
- la réintégration des zones lacunaires
- Un vernissage final

Christian Vibert